



FONDATION POUR L'EDUCATION / RESEAU LIBRE SAVOIR
PREPARATION BACCALAUREAT / SESSION 2024
COURS DE RENFORCEMENT DES CAPACITES METHODOLOGIQUES
COORDONNATEUR NATIONAL / MONSIEUR NDOUR
TEL : 77-621-80-97 / 77-993-41-41 / 76-949-63-63

EPREUVE DE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE CORRIGEE N°05
PORTANT SUR L'EPISTEMOLOGIE OU LA PHILOSOPHIE DES SCIENCES

A quoi servent les sciences ?

INTRODUCTION

La science a obtenu la place privilégiée qu'elle occupe dans notre société parce qu'elle était en mesure de fournir des connaissances objectives. Ceci la distinguait de la philosophie, dont elle est issue pourtant. Remarquons que, si on substitue au terme « servir » le terme moins fort de « utilité », on se trouve en présence de la question première : comment arriver à établir des accords forts entre individus tous différents *a priori*. C'est ainsi que notre sujet nous invite à analyser la question selon laquelle : « A quoi servent les sciences ? ». Autrement dit quelle est l'utilité de la science ? La science classique a obtenu une solution partielle, qui porte sur la connaissance, en donnant les moyens d'une recherche collective, qui a remporté de tels succès qu'ils ont bouleversés et continuent de bouleverser, à travers la technique, nos modes de vie. Quelle est la nature des bouleversements occasionnés par la science à travers ses méthodes et préoccupations ? En quoi ces bouleversements semblent-ils être utiles à l'humanité ? La science détient-elle le monopole des activités de l'humanité ?

DEVELOPPEMENT

L'humanité a été modelée depuis sa création par l'homme. Il a longtemps utilisé des techniques et méthodes pour s'adapter à son environnement. Ces techniques ont été développées au fur et à mesure que l'humanité évoluait.

D'abord, les sciences sont le résultat de l'intelligence de l'homme qui veut comprendre l'environnement dans lequel il vit, il évolue réalise, pour le faire évoluer. Depuis plusieurs siècles, les technologies ont magnifiquement révolutionnées le monde. Les sciences naturelles comme la géologie ou la géographie permettent à l'homme de connaître son histoire et aussi les éléments constitutifs de la terre. Les sciences facilitent également la tâche à l'homme avec l'avènement des machines et robots. La science représente donc la plus grande entreprise collective. Elle nous permet d'avoir une vie plus longue et préserve notre santé à travers des médicaments qui guérissent les maladies et soulagent des maux et douleurs. Elle nous aide au quotidien dans l'approvisionnement en eau potable pour nos besoins fondamentaux dont notre alimentation. Elle fournit davantage de l'énergie et rend la vie plus agréable tout en intervenant dans les sports, la musique, les divertissements et nous permet de bénéficier des dernières technologies de communication. Enfin, et surtout, elle nourrit notre esprit. La science apporte des solutions aux défis de la vie courante et nous aide à répondre aux grands mystères de l'univers.

Ensuite, la science est l'une des voies les plus importantes de la connaissance. Elle joue un rôle fondamental dont bénéficie notre société : créer de nouvelles connaissances dans de multiples domaines, améliorer l'enseignement et notre qualité de vie. La science doit répondre aux besoins de la société et aux défis mondiaux. La prise de conscience et l'engagement du grand public vis à vis de la science, la participation des citoyens, y compris à travers la vulgarisation de la science, sont essentiels pour leur permettre de faire des choix personnels et professionnels éclairés. Les gouvernements doivent prendre des décisions fondées sur des données scientifiques fiables pour orienter les politiques de santé ou d'agriculture, par exemple. Les dernières connaissances scientifiques doivent alimenter le travail des parlements au moment de légiférer sur des questions de société. Les gouvernements nationaux doivent prendre conscience des aspects scientifiques des grands défis mondiaux tels que le changement climatique, la santé de l'océan, la perte de biodiversité et la sécurité de l'eau douce. Pour faire face aux défis du développement durable, il est important que les gouvernements et les citoyens comprennent le langage de la science et acquièrent une culture scientifique. Par ailleurs, les scientifiques doivent cerner les problèmes auxquels sont

confrontés les décideurs politiques et doivent s'efforcer de rendre les résultats de leurs recherches, transcendent les frontières traditionnelles des disciplines et couvrent tout le cycle de vie de l'innovation de la recherche au développement des connaissances et à leurs applications. La science, la technologie et l'innovation doivent conduire notre quête d'un développement plus équitable et plus durable.

Enfin, De plus, grâce aux technologies, les méthodes rudimentaires de constructions d'habitations ont laissés places à des méthodes plus modernes. Les grattes ciels, les constructions métalliques sont les œuvres de grands scientifiques. Aussi favorisent-elles l'amélioration de l'état de santé des humains. Beaucoup de maladies ont été découvertes grâce à la science et leurs remèdes en même temps. Beaucoup de produits médicaux et pharmaceutiques ont également été créés grâce à la science pour combattre des maux. Grâce à la science, plusieurs phénomènes naturels longtemps inexplicables ont trouvés d'explication. En somme, les sciences ont transformées l'humanité et continuent de la transformer. Même si elles ne présentent pas que des avantages, le monde en devient certainement indépendant. Les sciences, globalement, augmentent la puissance de l'humain. Puissance sur une nature qui ne peut que lui obéir dès-lors qu'il en possède les clefs : la physique est alors science modèle. Nous pouvons caresser le rêve de devenir "*comme maîtres et possesseurs de la Nature*" (Descartes). Cette puissance s'ouvre bientôt sur le créateur lui-même : la médecine devient science, elle oublie qu'elle a été un art. La biologie nous donne les moyens d'une intervention sur nous-mêmes, au titre de vivants. Ce retour en boucle de l'inventeur sur son invention va jusqu'à dessiner la promesse d'un homme modifié, maître de son génome, guérisseur de ses infirmités. Le psychologue sait ce que je pense et pourquoi je le pense ; le sociologue décrypte mes appartenances cachées et l'économiste manipule mes motivations d'achat. A ce niveau, l'utilité marque la possibilité de son renversement : un savoir asservi qui permet l'asservissement aggravé de l'homme. Le progrès du savoir devient régression de la liberté.

Par ailleurs, même si la science est une connaissance exacte, elle a cependant des limites.

D'abord, les limites se rapportent à la connaissance scientifique qui n'est pas figée, immuable : elle progresse, ce qui explique le progrès scientifique. Il faut souligner, enfin, que la science peut avoir sur l'homme un impact positif comme négatif (les armes, les manipulations génétiques, la pollution de l'air etc.). La science est truffée d'erreurs. Par exemple, avec la découverte de la nivaquine (comprimé contre le paludisme), les scientifiques conseillaient d'en prendre chaque jour pour prévenir le paludisme. C'est seulement à la suite des débordements de ce comprimé qu'ils finissent par remettre en doute son utilisation quotidienne et ont demandé de n'en prendre que lorsqu'on est sur le point d'attraper le paludisme. Mais ce sont ces erreurs qui lui permettent de progresser selon **Gaston Bachelard** dans son livre **La formation de l'esprit scientifique**. Au regard d'une telle conception, il est aisé de constater que la science n'est pas à l'abri de contradictions et de la remise en cause comme l'a si bien dit **Karl Raymond Popper** : **la science progresse en rectifiant ses erreurs**. Bref elle avance par essais et erreurs. Elle ne peut pas épuiser le réel, elle bute souvent sur des obstacles.

Ensuite, si on analyse les découvertes scientifiques, on se rend compte que la science ne s'occupe pas à rehausser la dignité de l'homme, à l'élever au-dessus de l'humanité, à lui enseigner une morale. Tout au contraire, elle incite l'homme à l'animosité en le dotant d'armes comme les bombes, les armes nucléaires, les gaz toxiques. La science est, aujourd'hui, à l'origine de plusieurs maladies cancéreuses, dont le cancer de la peau causé par les produits de dépigmentation ou par les rayons ultraviolets, conséquence de la destruction de la couche d'ozone. La perfection de la science laisse à désirer dans le contexte de pandémie de **COVID 19 en 2021**, où plusieurs vaccins sont inventés. Cette pluralité de vaccin met l'humanité au doute. Plusieurs pays sont même allés jusqu'à suspendre le vaccin anglo-suédois **ASTRAZENECA**, après l'apparition de troubles circulatoires chez certains patients, jusqu'ici sans aucune relation de cause à effet. La science est donc une discipline pour l'homme et contre l'homme, et c'est un paradoxe qui fait dire à **Edgar Morin** que « Depuis trois siècles, la connaissance scientifique ne fait que prouver ses vertus de vérification et de découverte par rapport à tous autres modes de connaissance. [...] Et pourtant, cette science élucidante, enrichissante, conquérante, triomphante, nous pose de plus en plus de graves problèmes qui ont trait à la connaissance qu'elle produit, à l'action qu'elle détermine, à la société qu'elle transforme. ».

Il est grand temps qu'elle intègre dans ses inventions le côté moral. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », disait **François Rabelais**.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, cette réflexion autour de la problématique de l'utilité de la science nous a amené à un résultat mitigé. Dans la mesure où les avancées de la techno-science posent des problèmes à l'humanité aussi bien qu'elle arrive à en résoudre, il devient urgent d'imposer à la science des limites sur le plan éthique, moral, juridique afin d'éviter que l'homme ne soit prisonnier de ses propres productions. La techno-science a donc une part de responsabilité dans les maux de la société. La science a mis à notre disposition un très grand pouvoir sans nous dire comment l'utiliser. Elle ne s'occupe pas d'éthique. Dès lors, on comprend **Jean Rostand** qui disait que « la science a fait de nous des dieux avant que nous méritions d'être des hommes ».